



2014 PELERINAGE D'EMOTIONS, DE GRACES ET DE JOIES

Merci à Notre-Dame de Lourdes qui nous a accueillis à la Grotte de Masabielle pour la messe du 8 août et à laquelle nous avons confié tout simplement les souffrances de nos vies.

Merci pour cette démarche de conversion en allant ce baigné aux piscines le 9 août. Quel moment de grâce et d'émotion pour ceux qui se sont baignés et pour les hospitaliers qui ont baigné entre autre des personnes de notre pèlerinage (hospitaliers et malades).

Merci pour la procession du Saint Sacrement présidée par notre Evêque avec son long temps d'adoration en silence.



- **Merci** pour la très belle procession Mariale si fervente et très nombreuse.
- **Merci** pour la fête de l'envoi où la joie de tous a éclatée avec « Happy ». Si nous pouvions garder cette joie jusqu'au prochain pèlerinage.
- **Merci** au Foulard blanc pour leur aide efficace dans l'humble tâche du ménage
- **Merci** pour toutes les grâces que chacun de nous a reçues. J'en ai été le témoin.

Gaëtan

SE DONNER

Parfois, alors qu'on est rentré depuis longtemps de belles vacances au bord de la mer, on retrouve par hasard, un peu de sable de la plage au fond d'une poche, ou quelque petit coquillage....et c'est tout un monde qui resurgit pour notre plus grande joie !

Plusieurs semaines après notre dernier pèlerinage à Lourdes, mon *sable retrouvé*, c'est vous tous, amis malades et amis de l'hospitalité. C'est le souvenir de vos sourires et de vos mains tendues. Comme chaque année je suis revenu émerveillé de tout ce que nous réussissons à nous donner les uns aux autres dans ce lieu mystérieux et puissant qu'est le sanctuaire de Lourdes. Le petit coquillage qui est au fond de votre poche, c'est le merci que tous nous pouvons échanger les uns avec les autres. Car au jeu du « don de soi » nous sommes tous là-bas, à la fois donneurs, receveurs et de toute façon toujours gagnants.

Chaque matin, à la demande de notre cher président, j'ai proposé une piste de réflexion, toujours forte, mais brève (parce qu'à cette heure-là...).

En voici quelques souvenirs :

Souvenez-vous toujours que « **La marche est une succession de déséquilibres surmontés** ». Ainsi, il faut savoir accepter de quitter son équilibre (son confort douillet, sa quiétude, sa vie paisible....), se laisser parfois déséquilibrer par la vie, par les autres, par l'adversité... pour avancer grandis vers un nouvel équilibre. Lourdes est une bonne expérience dans ce sens, tant nous pouvons y être déroutés par ce que nous y vivons, déstabilisés par le manque de sommeil, par les autres....

Nous avons souvent grand peine à donner et à nous donner, parce que dans notre société, donner revient à perdre... **se donner équivaut à se perdre**. Il nous faut du temps (et bien des déséquilibres surmontés !) pour comprendre que donner c'est gagner. Les indiens ne disent-ils pas que « on n'emporte dans la mort que ce que l'on a donné ». Préparons donc nos richesses du Ciel !

« **Quand on donne un peu, cela coûte beaucoup, quand on donne beaucoup, cela coûte un peu. Quand on donne tout, cela ne coûte plus rien du tout** ». Ainsi parlait Saint François d'Assise qui savait de quoi il parlait en matière de don de soi. Quant à nous, nous sommes des apprentis ; mais notre pélé à Lourdes était un beau « stage en entreprise ».

« **Quand on a 100 kilomètres à parcourir, il faut considérer 90 comme la moitié** ». Cet adage japonais est très explicite. Il est vrai pour la course à pied, mais il vaut pour tous les efforts que nous faisons, tout ce que nous entreprenons... Lorsqu'arrive la dernière étape, il faut toujours redoubler de vigilance, le miracle attendu est possible jusqu'à la dernière minute. Cela est vrai aussi pour notre vie même !

Ah j'oubliais, bravo pour la trouvaille ! Grâce à vous, j'ai dansé tout le mois d'août sur « Happy » de Pharrel Williams.

Bon, ben puisque l'année commence : apignouillieur unde godblessiou !

Abbé Claude Herbach

Bonjour l'hospitalité Bourbonnaise !

Nous avons une grande joie à vous partager : **notre petit Michel a fait sa 1ère communion**. Voici un petit témoignage de cette belle aventure ... qui est liée à notre pèlerinage avec vous en 2012.

Depuis l'été dernier, Michel "râlait" après chaque procession de communion où nous l'emmenions



se faire bénir et à quasiment toutes les messes gardait son livre de messe ouvert à la consécration ou son évangile à la cène (quoiqu'il aime bien aussi les Rameaux !). Un dimanche alors qu'il râle, je me penche et lui dit : "Michel, je crois que j'ai compris : avec Papa, on va voir comment on peut te préparer à la communion". Un sourire et un regard transperçant me confirme alors ce que nous avons tous deux avec Thomas ressenti.

Manque de chance, sur notre paroisse, depuis septembre, il n'y a plus de catéchèse spécialisé. J'essaye de me renseigner autour ... mais pas de réponse.

Avec 10 familles amies et un ami prêtre, nous avons prévu pendant les vacances de Pâques de partir en pèlerinage à Rome. Voyage, soit dit en passant, exceptionnel tant du point de vue humain, que culturel et surtout spirituel. Un voyage dont nous sortons grandis et qu'on a tant de mal à raconter en rentrant tant il est empreint d'intériorité.

En plus, nous avons eu la joie d'être présents dans cette ville sainte pour la canonisation du bon pape Jean XXIII et de Jean-Paul II, coïncidence fortuite car nous avons fixé nos dates bien avant l'annonce du pape François. Et ce pèlerinage à Rome se prépare : préparation matérielle et spirituelle.

Nous voilà donc à Rome...

Dimanche soir (après la canonisation !) on discute avec le père Vincent de la communion de Michel : comment l'y préparer ? Et le sacrement de réconciliation ?

Mardi matin, le père Vincent célèbre la messe dans une chapelle de St Jean de Latran. Michel est à côté de moi et au début de la célébration, je me penche vers lui pour lui dire : "Michel, on a discuté de ta 1ère communion avec Papa et le père Vincent et si tu te sens prêt tu peux la faire à Rome". Michel tourne les pages de son livre, s'arrête à la consécration, et de sa main droite me montre sur sa tablette la photo : oui, je suis content. Et pendant toute la messe, il penchera tout son corps vers cette photo. Je regarde Thomas : regard approbateur.



J'emmène donc Michel à la communion, qui, face au prêtre, lèvera la tête, la bouche ouverte.

Et voilà, **Jésus habite désormais en Michel.**

Il communiera pour la 2ème fois à Ste Marie Majeure et pour la 3ème fois à St Pierre de Rome.

Ma crainte qu'il n'avale pas l'hostie à cause de ses soucis de déglutition s'est évidemment avérée non fondée ... c'est la seule chose que j'avais demandé à Marie à Lourdes lorsque j'avais été en pèlerinage avec Michel !

Et depuis, Michel ne râle plus à la messe, il sourit !

Nous portons toujours l'hospitalité dans nos prières. Encore merci pour tous les moments vécus auprès de vous et qui retentissent encore dans notre vie aujourd'hui.

Camille Omer-Decugis

Ps : s'il vous plaît, remerciez pour nous la Vierge Marie, à Lourdes cet été, de prendre si bien soin de nous

Témoignage d'espoir

Une histoire.... la mienne. Je n'ai pas l'habitude de raconter ma vie, mais aujourd'hui c'est un témoignage d'espoir que je veux porter. C'était il y a 6 ans, le mercredi 21 mai 2008, mon médecin me donnait les résultats de mon analyse sanguine : "vous avez un problème au sang.... LMC.... il ne faut pas avoir peur du premier mot (leucémie myéloïde chronique)" Ben si j'ai eu peur !!!!

Et puis un autre gentil médecin a trouvé les mots pour me donner du courage... et je l'ai eu ce courage pour supporter le premier, puis le deuxième et troisième traitement existant actuellement et qui sont restés sans effet sur moi. Alors il a fallu envisager la greffe de moelle osseuse : une chance sur quatre que mon frère soit compatible.... Il ne l'était pas... le dernier recours était donc le fichier international, sachant que la probabilité est de un sur un million !

Je suis venue à Lourdes en 2010 chercher la force nécessaire pour affronter cette épreuve.

Et mon miracle à moi s'est produit, et chaque jour je pense à mon amie inconnue qui m'a fait don d'un peu d'elle-même... comme le disait le Père Claude Herbach :

« **Donner beaucoup ne coûte rien...** en effet ce don est inestimable, n'a pas de prix....

Je n'aurai jamais assez d'une vie pour dire merci, pour sensibiliser à l'absolue nécessité de faire ce don qui peut sauver une vie...

Même lorsque tout semble perdu, il faut garder confiance... bien sûr le chemin est long et difficile, mais aujourd'hui, je vis quasi-normalement, j'ai pu tenir la promesse que je m'étais faite de revenir à Lourdes en tant qu'hospitalière...



Je reviendrai : preuve en est : j'ai acheté ma blouse !

Evelyne

Du Bourbonnais au Cantal

Nous voici partis ce jeudi matin de l'Ascension, départ : l'Allier, destination : Cezens, petit village de 200 habitants, 1000 m d'altitude, en plein milieu du Cantal, pas loin de Pierrefort. Folle équipée composée de Babeth, notre experte en logistique (si, si, je vous assure !). Elle nous avait « dégotés » un gîte superbement adapté, Patrick, Pierre-Yves, Philippe, Pierre, Françoise, sans oublier nos 2 mascottes : Nannie et Titoune, et bien sûr Michel. Car sans lui, cette virée bien sympathique n'aurait pas lieu.

Donc nous arrivons le jeudi à St Flour pour déjeuner... et nous nous régaloons d'un aligot-saucisse Mets adapté à la température, qui pourrait être plus chaude, et il faut bien goûter aux spécialités régionales !!

En début d'après-midi nous découvrons Cezens, magnifique village, cerné de vaches Salers, avec un habitat traditionnel entretenu, y compris une chaumière couverte en



véritable paille de seigle et la présence entre autre, d'un coutelier qui fabrique, par exemple, des couteaux avec le bois de fusils de la 1^{er} guerre mondiale !

Après notre installation, visite du village et dîner partagé pas loin du feu de cheminée, car il ne faisait vraiment pas chaud.

Tout au long de ce grand week-end, nous avons découvert Chaudes Aigues et ses fontaines chaudes, le barrage de Sarrans et ses paysages à couper le souffle, le viaduc de Garabit sous le soleil, St Flour et sa cathédrale (à noter qu'elle possède

un ascenseur pour handicapés, recouvert de bois pour s'intégrer au monument historique), Laguiole et ses nombreux magasins de couteaux et laiteries (Cantal oblige !)

Et même un matin, les plus courageux se sont levés de bonne heure et ont bravé le froid, afin de participer à la transhumance, fête populaire et traditionnelle de ces montagnes.

Toutes ces découvertes sont un prétexte pour nous retrouver et passer de bons moments ensemble.

Car le moteur de ce groupe, c'est bien sûr, l'amitié qui nous unit depuis de nombreuses années.

Nous en profitons aussi, pour nous régaler de bons mets et bonnes bouteilles (Jurançon, Muscat, St Pourçain, Bourgogne...) façon aussi de visiter la France !!!

Si vous vous dites «Quels veinards » (et c'est vrai que nous avons beaucoup de chance de se retrouver), n'hésitez pas, formez un groupe (choisissez des personnes fréquentables !!!), et partez ensemble à la découverte, nez au vent.

Croyez- moi, ce genre de virée change les idées Avec bonheur.

Françoise.

Les enfants d'Hospitaliers



Depuis plusieurs années, un groupe de jeunes enfants dont les parents ou grand parents sont hospitaliers s'est créé grâce à la volonté et à l'énergie de Brigitte Thouvenot.

Cette année, les enfants étaient au nombre de six âgés de 6 à 8 ans. Colombe et Zélie, Pauline et Gaëtan, Alban et Astrid.

Accompagnés par Brigitte et Babeth.

De nombreuses activités leur ont été proposées : Ainsi, une fois par jour, la "petite maison de Bernadette" située à côté de l'église Sainte Bernadette les a accueillis : prière gestuée, lecture de la vie de Saint François d'Assise, participation à la confection d'un cadeau offert à chaque malade ..

Ils ont également préparé et participé à la fête de l'Envoi du Pèlerinage en mimant une saynète qui résumait leur pèlerinage par un jeu avec des haricots secs. Ce jeu consistait à déplacer un haricot de la poche gauche à la poche droite pour chaque belle chose vécue pendant le pèlerinage.

Par exemple, ils ont ainsi pris le temps de rencontrer et de parler aux malades de notre diocèse, de prier Marie pour leurs familles, pour les malades à la Grotte et aux piscines. Ils ont admiré au musée du "petit Lourdes" le travail d'un homme qui a donné 22 ans de sa vie pour reconstruire en miniature le village de Lourdes tel qu'il était à l'époque de Bernadette et des apparitions.

Chaque fin de journée, c'est avec joie qu'ils comptaient leurs haricots et que tous ensemble, nous nous rappelions ce que le Seigneur accomplit en nous en chantant ce que Jésus nous dit dans l'Évangile de l'Apôtre Saint Marc :

"Il est accompli le temps et s'est approché le règne de Dieu, repentez-vous et ayez foi en l'Annonce heureuse" (Marc 1-15).

Forts de ces bons moments passés ensemble, le groupe des enfants attend avec impatience le pèlerinage prochain avec peut être des effectifs plus étoffés.

Babeth



Premier torchon dans l'équipe de la plonge.

Engagé au sein de l'Hospitalité bourbonnaise depuis 2010, je me suis rendu à Lourdes pour la troisième fois en août 2014.



Comme à chaque fois, je me suis attelé au service des cuisines. Il faut dire qu'on embauche toujours lorsqu'il s'agit de la plonge à l'issue des différents repas des malades...

Pourtant, loin d'être une corvée, le travail en cuisine s'exerce dans la bonne humeur, sous la houlette d'**Henri**, pilier de l'Hospitalité et expert dans le fonctionnement du lave-vaisselle, et des dames de l'accueil Notre-Dame dont le dévouement force l'admiration. De la cuisine, on dispose d'un point de vue unique sur le réfectoire où sont attablés les malades. On en arrive presque à ressentir la pulsation du pèlerinage à partir des allers retours des plats. Ainsi, l'enthousiasme des convives se traduit généralement par un surcroît d'appétit et un peu moins d'empressement à quitter la table. En revanche, quand l'humeur du groupe est plus maussade, par exemple la veille du départ, on voit revenir certains plats intacts et le rythme s'accélère à la plonge. |



On partage aussi les goûts des convives : on sait en voyant partir les frites que les plats nous reviendront vite sans le moindre reste ! On tremble aussi à la vue des gratins en pensant qu'il va falloir gratter les couverts avant de les confier aux lave-vaisselle... Je crois qu'il est important d'être affecté à un service lorsqu'on veut pleinement vivre son pèlerinage à Lourdes. Je retire en effet une grande satisfaction en

contribuant, même de façon modeste, par des tâches simples et répétitives, au confort des malades et au bon déroulement du pèlerinage. La discipline qu'exige tout service, avec ses horaires fixes, est pour moi un exercice personnel qui contribue à l'accomplissement de mon propre pèlerinage. Mais il est tout aussi important de se ménager du temps pour soi en allant prier à la grotte ou à la basilique afin de confier à la Vierge Marie ses propres intentions. A chaque fois, j'hésite presque à m'inscrire en songeant qu'il y a mille autres façons plus délassantes de partir en vacances. Comme à chaque fois, pourtant, je suis revenu enchantés de ses quelques jours dans cet endroit si particulier où on oublie la fatigue devant la ferveur et l'espérance des pèlerins. J'ai encore tant de choses à voir et à vivre à Lourdes que je sais déjà que je reviendrai très vite avec l'Hospitalité Bourbonnaise.

François, premier torchon dans l'équipe de la plonge

Nos Joies



Julien-Edouard et Florence
Le 8 mai



Hugues-Marie et Bénédicte
Le 26 juillet

Ils nous ont quittés : Jean Grimaud, La belle-mère de Louis Bussière

Monsieur René Martel nous a quittés pour aller vers le père.

Il est venu souvent à Lourdes venant de la maison de retraite de Gayette ; il était accompagné par Mme Chapon et Maurice Mattot dont ils étaient tous résidents. Monsieur Martel était assidu aux réunions des amis de Lourdes notamment aux Noël de Lourdes. C'était un maçon chef de chantier à l'entreprise Jacquet de Varennes. Il a participé à la construction d'un immeuble important « Le Valençon », situé en pleine ville de Varennes et à l'élargissement du pont « du Fragne » pour faciliter la circulation lorsque le sens unique fut établi.

Il aimait parler avec ceux qui l'entouraient. Il aimait son métier.

La fille de son patron nous disait à ses obsèques : « il était très rigoureux et méticuleux dans son travail. »

A Lourdes il s'est émerveillé de l'Accueil Notre-Dame qui s'est construit très rapidement et comme professionnel il a demandé à quelqu'un de l'entreprise à **combien le béton était dosé !**

Merci René pour ta présence souriante et sincère ainsi que ta grande foi.
Maintenant tu peux parler avec notre ami Guido. (Maçon, ancien hospitalier puis malade)

Le père Jean Dufour est décès le 21 août



Il est venu de nombreuses années au

Pèlerinage de Lourdes comme pèlerin malade

Ici à la messe internationale

Nos rendez-vous

- **Dimanche 28 septembre** réunion de bilan du pèlerinage à Souvigny.



- **le 20 novembre** dernier délais pour vos commandes de pamplemousses. Maintenant que vous les avez goûtés et savourés, proposer les à vos amis et connaissances.

Opération Pamplemousses®

- **Dimanche 14 Décembre** à Montluçon Journée de Noël



- **20 janvier**, livraison à Moulins, Montluçon, Vichy, St Pourçain, Gannat, Orléans et même Paris.

- **Noter déjà le pèlerinage 2015 du Lundi 3 août au Samedi 8 août**

« Seigneur, comme tu veux et comme tu sais » St Macaire le Grand

Merci au cabinet AXA Rondet pour l'impression de l'Hospitalette